Don du Sang · Don du Sang ·

Centre d'Étude
et de Recherche
sur la Philanthropie

tel +33 (0)3 25 704 000

EFS
Etablissement Français du Sang
20, avenue du Stade de France - Tél 01 55 93 95 00 - Fax 01 55 93 95 03

EFS

Etablissement Français du Sang

LE LIEN ENTRE LA GÉNÉROSITÉ DES DONNEURS DE SANG ET LES BESOINS DES MALADES

Donner son sang en France

Quatrième édition Juillet 2007

www.efs.sante.fr

EFS

SOMMAIRE

Edito ... 2

Introduction ... 3

Les donneurs de sang ... 4
Une évolution constante ... 4
Les femmes sont devenues majoritaires ... 4
Des donneurs de plus en plus jeunes ... 4
Hommes et femmes en fonction de l'âge ... 5
Le don moyen annuel ... 6
Les donneurs réguliers ... 7
L'indice de générosité ... 8

Les nouveaux donneurs ... 9
Les femmes toujours plus nombreuses ... 9
L'indice de conquête ... 9

Les donneurs de sang d'Aquitaine Limousin ... 11
Une forte proportion de femmes ... 11
Une moyenne d'âge un peu plus élevée ... 12
Spécificités départementales en fonction du sexe et de l'âge ... 12
L'indice de générosité ... 13
Les nouveaux donneurs ... 14

Les donneurs de sang de Bourgogne Franche-Comté ... 15
Les femmes sont ici minoritaires ... 15
Une majorité de donneurs de plus de 40 ans ... 16
Spécificités départementales en fonction du sexe et de l'âge ... 16
L'indice de générosité ... 17
Le don moyen ... 18
Les nouveaux donneurs ... 18

Les donneurs de plaquettes en quelques chiffres ... 20

Les donneurs de plasma en quelques chiffres ... 22

L'observatoire des donneurs de sang ... 23

La stratégie de communication de l'EFS ... 26

Interview de José Coll, président de la FFDSB ... 27

Rappel des définitions ... 28

EDITO

En 2006, l'Etablissement Français du Sang a effectué près de 2 215 000 prélèvements (dons de sang total, de plasma et de plaquettes), enregistrant ainsi une augmentation de 2,5 % par rapport à 2005. Cette progression serait une très bonne nouvelle si la consommation de produits sanguins restait stable. Or, il n'en est rien. En effet, depuis quelques années, l'EFS est confronté à une demande en produits sanguins de plus en plus importante. Entre 2002 et 2006, les cessions de concentrés de globule rouge ont par exemple progressé de près de 8 %. Et toutes nos études prospectives confirment cette tendance pour les années à venir : en 2010, près de 145 000 poches de CGR supplémentaires seraient nécessaires, en 2030 près de 200 000. Plusieurs facteurs semblent expliquer ce phénomène. Tout d'abord, les prescripteurs ont confiance en la qualité et la sécurité des produits délivrés par l'EFS et n'hésitent donc plus à les utiliser. Ensuite, la transfusion fait aujourd'hui l'objet d'indications de plus en plus nombreuses, notamment auprès des personnes âgées. Actuellement, près de 4 personnes sur 5 bénéficiant d'une transfusion ont plus de 75 ans. Comme la population ne cesse de vieillir, notamment en raison de l'allongement de l'espérance de vie, le nombre de personnes ayant besoin de recevoir des produits sanguins ne va cesser de croître. D'ici 25 ans, cette augmentation pourrait s'élever à 45 %.

Dans ce contexte, si le volume de dons ne faiblit pas, il n'augmente pas suffisamment pour couvrir l'ensemble des besoins. Cette quatrième édition de l'étude Cerphi montre que le don moyen annuel par donneur s'élève à 1,6 en 2006, donnée qui reste stable depuis 2002. Pour assurer l'autosuffisance en produits sanguins ces prochaines années, il faudrait que les donneurs renouvellent au moins une fois par an leur geste et que ce chiffre passe de 1,6 à 2. C'est un défi de taille pour l'EFS, qui doit adapter sa stratégie de communication à ce nouvel enjeu.
Grâce à l'étude qui nous est présentée ici, qui confirme les grandes tendances que nous constatons sur le terrain – féminisation et rajeunissement du don -, nous possédons une typologie des donneurs de plus en plus affinée. C'est aujourd'hui un outil indispensable pour cibler nos messages de communication et conquérir les donneurs supplémentaires dont nous avons besoin.

Bonne lecture à tous.

Jacques HARDY
Président de l'EFS

INTRODUCTION ET MÉTHODOLOGIE

Nous présentons ici la quatrième édition annuelle de cette étude. Les notions statistiques, proposées par l'Etablissement Français du Sang, sont désormais bien[1] partagées. Avec cinq années consécutives de référence, nous pouvons maintenant confirmer clairement quelques tendances, telles que la féminisation constante du groupe des donneurs, et une réduction lente mais régulière de la proportion des donneurs de 30 à 49 ans. Cela permet à tous les acteurs du don de sang d'en tirer quelques enseignements, en particulier quand on sait que les groupes de donneurs qui augmentent appartiennent à des catégories qui donnent moins souvent.

A nombre de donneurs presque constant, les dons de sang total et donc le nombre de globules rouges produits par l'EFS sont par conséquent affectés. Ce suivi est d'autant plus important que l'on constate par ailleurs une augmentation constante des besoins en produits sanguins aux établissements de santé.

Pour la première fois cette année, nous avons pu travailler sur l'ensemble des départements métropolitains, ce qui donne une image complète du don de sang en France[2]. Il est ainsi précieux de pouvoir croiser les données relatives à chacun des sexes, et pour une ventilation allant jusqu'à sept tranches d'âge. Cela permet de bien prendre en compte les parcours de vie, et de mesurer les différents degrés de sensibilisation.

Pour la première fois également, une présentation détaillée de deux périmètres géographiques correspondant à deux établissements régionaux vient donner une image des spécificités de chaque département. Et nous remercions tout particulièrement les équipes de ces deux établissements pour leur participation très active à cette première.

S'ajoutent aussi cette année dans cette brochure la présentation d'un véritable « *observatoire des donneurs* », destiné à dialoguer avec eux et à prendre en compte leurs attentes, leurs suggestions, et leurs déceptions éventuelles. Cette étude permet aussi de présenter l'ambition de l'établissement national en matière de communication, ainsi qu'un entretien avec le président de la Fédération Française pour le Don de Sang Bénévole.

L'équipe du CerPhi est très fière d'accompagner ainsi l'ensemble de cette démarche. Elle vise à mieux connaître et à mieux faire connaître tous les éléments qui peuvent contribuer à améliorer l'engagement citoyen et solidaire sous toutes ses formes. Le don de sang est l'un des plus beaux et des plus utiles.

Cécile BAZIN - Jacques MALET [3]

1 Un petit lexique des définitions est présenté en fin d'ouvrage.

2 Toutefois, et seulement pour certaines données plus fines (pour les tranches d'âge notamment), nous n'avons pas toujours disposé des informations complètes dans tous les départements. Pour autant, les échantillons obtenus pour tous les traitements ont été à la fois vérifiés quant à leurs composantes, mais aussi estimés quant à leur représentativité.

3 Respectivement directrice d'études et directeur scientifique du Centre d'étude et de recherche sur la philanthropie. Cette étude, comme les autres années a été réalisée à la demande de la Direction de la Communication de l'EFS sous la responsabilité de Jean-Marc OUAZAN et Anaïs LANFREY.

LES DONNEURS DE SANG

UNE ÉVOLUTION CONSTANTE

En %	Rappel 1998	2002	2003	2004	2005	2006
Hommes	54,0	51,5	51,4	51,2	49,8	49,2
Femmes	46,0	48,5	48,6	48,9	50,2	50,8
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**

Source : Données EFS et traitement Cerphi.

Les femmes sont devenues majoritaires

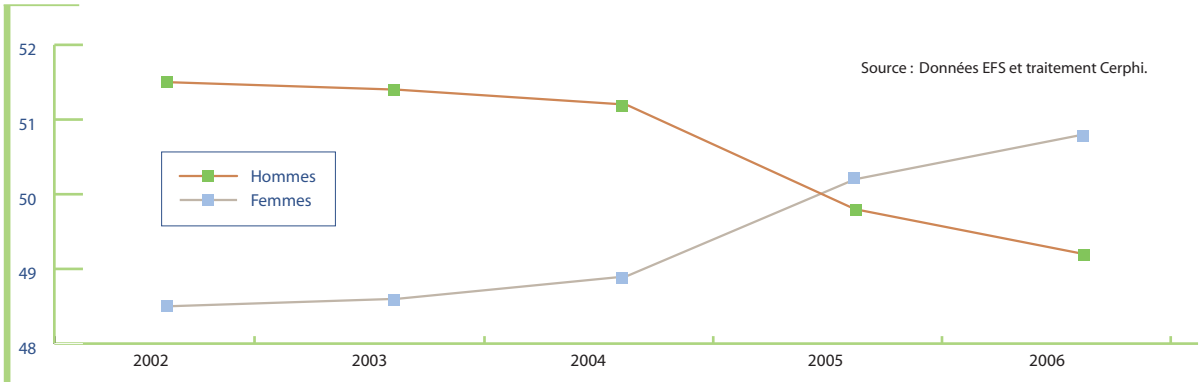
La féminisation du don de sang devait conduire à ce que le nombre de femmes dépasse celui des hommes, ce qui est fait depuis l'exercice 2005 et qui se confirme en 2006, comme le montre le tableau ci-dessus.

Par souci d'établir une série homogène permettant une lecture comparative, nous avons pris le même périmètre entre les années 2002 et 2006. Le mouvement est continu mais il s'accélère depuis deux années comme le fait ressortir le graphique suivant.

Si l'on effectue une projection (à ne pas confondre avec une prévision), et si l'on prend pour hypothèse une poursuite de l'évolution moyenne annuelle positive constatée en faveur des femmes, **le groupe des donneurs pourrait être composé de 53% de femmes** en 2010, pour 47% d'hommes. Compte tenu du don moyen annuel observé pour chacun des sexes et à nombre de donneurs comparable d'une année sur l'autre, cette évolution aura des conséquences sur le bilan des prélèvements. C'est d'ailleurs probablement déjà le cas actuellement.

Des donneurs de plus en plus jeunes

La contraction du groupe des donneurs de 30 à 49 ans se poursuit régulièrement depuis 1998. Ils représentent aujourd'hui près de sept points de moins qu'il y a huit ans. Vraisemblablement sous le double effet d'une vie sociale et professionnelle de plus en plus exigeante, et de la montée en puissance du groupe des plus jeunes. Les moins de 30 ans ont en effet gagné plus de 3 points au cours de



Source : Données EFS et traitement Cerphi.

Evolution de la proportion féminine et masculine des donneurs (en %)

En %	Rappel 1998	2002	2003	2004	2005	2006
18 - 29 ans	31,0	30,3	31,8	33,3	34,2	34,4
30 - 49 ans	48,0	45,1	44,4	43,1	41,7	41,3
50 - 65 ans	21,0	24,6	23,8	23,5	24,1	24,3
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**

Source : Données EFS et traitement Cerphi.

la même période. Le groupe des plus de 50 ans a augmenté sensiblement entre 1998 et 2002, et il est à peu près stabilisé depuis.

Il faut toutefois noter que les évolutions respectives et symétriques des deux groupes des moins de 30 ans et des 30 à 49 ans sont nettement plus faibles en 2006. Si nous effectuons une projection à partir de l'évolution moyenne constatée au cours des années écoulées, pour chacun des groupes, **celui des plus jeunes pourrait dépasser celui des 30-49 ans en 2010**, pour parvenir à près de 39%, environ, contre un peu moins de 38% pour celui des 30-49 ans, le groupe des plus de 50 ans restant par hypothèse aux environs de 24%, comme constaté ces dernières années. Là encore, cette évolution n'est pas indifférente, au regard du nombre de prélèvements, compte tenu du don moyen annuel observé pour chaque strate de population.

Hommes et femmes en fonction de l'âge

Comme le montre le graphique suivant, les femmes dominent très fortement jusqu'à l'âge de 30 ans. Entre 30 et 39 ans, c'est la stricte parité, et au-delà, les hommes reprennent le dessus, nettement. Le graphique présente cette répartition, selon sept tranches d'âge, dans un nombre significatif de départements, pour l'année 2006.

Attention, pour faciliter la lecture, nous présentons des courbes, en lieu et place d'histogrammes qui auraient été plus conventionnels. Chaque courbe évolue donc selon l'âge des donneurs, ce qui permet de montrer comment la proportion des femmes part de 57,6% dans le groupe des 18-19 ans, pour se limiter à 43,1% dans celui des 50-65 ans.

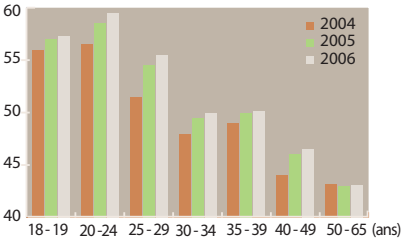
La proportion des femmes diminue avec l'âge, sous le double effet des contre-indications qui leur sont propres, les maternités en particulier, et de l'implication relative des générations aînées. A l'inverse, la

Crédit Photo : Jim Wallace

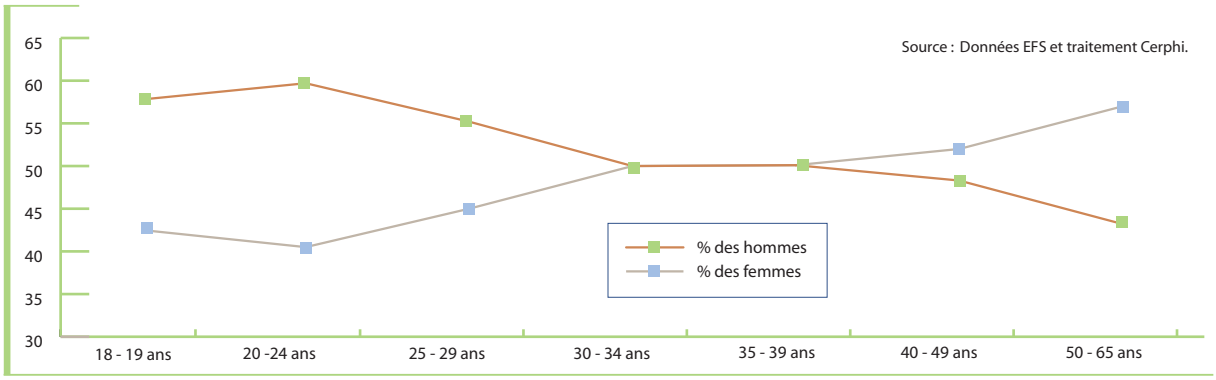
catégorie des hommes de plus de 40 ans bénéficie du fait que nombre d'entre eux ont acquis ce réflexe lors de leur service national.

Et comme le montre le graphique suivant qui présente l'évolution de la proportion de femmes au cours des trois années 2004, 2005 et 2006, la situation évolue sensiblement, en particulier chez les plus jeunes.

Source : Données EFS 2004 – 2005 - 2006 et traitement Cerphi.
Lecture : Sur 100 donneurs de 18-19 ans, il y avait 55,7% de filles en 2004, 57,6% en 2005 et 57,8% en 2007.



Proportion annuelle des femmes pour chaque tranche d'âge (en %)



Source : Données EFS et traitement Cerphi.

Après une forte progression des jeunes femmes de moins de 30 ans entre 2004 et 2005, l'évolution est un peu plus discrète en 2006. Elle reste toutefois significative entre 20 et 30 ans. C'est entre 20 et 24 ans que les filles sont proportionnellement les plus nombreuses par rapport aux garçons, représentant près de 60% des donneurs.

Ceci s'explique par le fait qu'elles sont de plus en plus nombreuses à donner, mais aussi par la diminution du nombre de donneurs hommes, du moins dans certaines catégories d'âge, ce qui accélère singulièrement le mouvement d'inversion.

Crédit Photo : Hamid Azmoun

Quelques tendances départementales [4]…

Dans l'échantillon de 85 départements étudiés tout au long de la période, les femmes sont majoritaires dans 47 départements en 2006. Elles représentent même plus de 53% des donneurs dans 22 départements, contre 15 en 2005. La parité est constatée dans 5 d'entre eux, et elles ne sont minoritaires que dans 33 départements.

LE DON MOYEN ANNUEL

Définition : Il s'agit du nombre de fois, en moyenne annuelle, qu'un donneur se présente et est prélevé dans un centre de collecte.

On observe une grande stabilité au cours des trois dernières années.

Le don moyen plus faible chez les femmes[5] s'explique par des raisons physiologiques et par les maternités. Le don moyen chez les plus jeunes peut s'expliquer par le fait que bon nombre d'entre eux souhaitent exprimer leur majorité et leur responsabilité nouvelle par un geste d'adulte, et semblent se satisfaire d'un acte symbolique, mais peu souvent renouvelé. La fidélité des plus anciens ne faiblit pas, avec un don moyen annuel qui reste élevé.

Nous avons repris cette notion de don moyen d'une façon plus détaillée, selon sept tranches d'âge, et surtout en croisant cette donnée avec le sexe des donneurs. C'est l'objet du tableau page 7 (Présentation du don moyen détaillé en 2005 et 2006).

Pour les hommes comme pour les femmes, le don moyen augmente avec l'âge, plus rapidement pour les hommes. On retrouve ici, que ce soit pour les filles ou pour les garçons, un don bien souvent unique à 18 ou 19 ans. Le don moyen augmente assez nettement chez les garçons, alors qu'il évolue très lentement chez les jeunes femmes, jusqu'à 34 ans, sous l'effet des maternités en particulier.

Entre 2005 et 2006, le don moyen augmente parmi les hommes de 20-24 ans, ce qui semble encoura-

Source : Données EFS et traitement Cerphi.

	2002	2003	2004	2005	2006
Hommes	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7
Femmes	1,5	1,5	1,4	1,4	1,4
Ensemble	**1,6**	**1,6**	**1,5**	**1,5**	**1,6**
18 – 29 ans	1,4	1,4	1,3	1,3	1,3
30 – 49 ans	1,7	1,6	1,6	1,6	1,6
50 – 65 ans	1,8	1,8	1,8	1,8	1,8

Evolution du don moyen annuel

Source : Données EFS et traitement Cerphi.

	18 - 19 ans	20 - 24 ans	25 - 29 ans	30 - 34 ans	35 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans
Hommes							
2005	1,2	1,3	1,5	1,6	1,7	1,8	1,9
2006	1,2	1,4	1,5	1,6	1,7	1,9	2,0
Femmes							
2005	1,2	1,3	1,3	1,3	1,4	1,5	1,6
2006	1,2	1,3	1,3	1,4	1,4	1,5	1,6
Ensemble							
2005	1,2	1,3	1,4	1,5	1,5	1,7	1,8
2006	1,2	1,3	1,4	1,5	1,6	1,7	1,8

Présentation du don moyen détaillé en 2005 et 2006

geant. Il augmente aussi chez les hommes de 40 à 65 ans, peut-être sous l'effet d'une sollicitation un peu plus forte auprès de ces donneurs jugés plus fidèles, au cours d'une période un peu tendue.

Chez les femmes, seule la tranche d'âge située entre 30 et 34 ans voit son don moyen augmenter légèrement. Il sera intéressant de vérifier si cette tendance se confirme au cours des années suivantes, pour en tirer quelques enseignements éventuels.

Quelques observations départementales

Le don moyen départemental varie assez fortement, de 1,3 à 2. Il est ainsi supérieur à 1,7 dans le Nord, le Pas-de-Calais, la Saône-et-Loire, la Haute-Saône, le Doubs, la Côte d'Or, le Puy de Dôme, le Bas-Rhin et le Jura. La Loire-Atlantique, la Saône-et-Loire et la Côte d'Or se distinguent par un don moyen masculin élevé. C'est dans le Bas-Rhin, la Saône-et-Loire et le Puy-de-Dôme que le don moyen féminin est le plus fort.

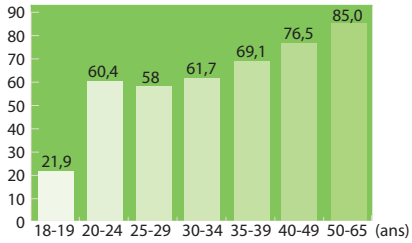
LES DONNEURS RÉGULIERS

Définition : Tout donneur ayant été prélevé au moins une fois au cours des deux années précédant l'année étudiée (2006), et ceci quel que soit le type de don. Le ratio présenté est constitué par la proportion de ces donneurs réguliers par rapport à l'ensemble des donneurs 2006.

Nous travaillons ici sur un périmètre de 72 départements que nous avons pu suivre au fil des années et qui ont pu techniquement effectuer cette extraction. En 2006, la proportion de donneurs réguliers a été de 67,8%. Décomposée entre hommes et femmes, elle présente des différences et des variations : ainsi, chez les hommes, cette proportion était de 72,2% en 2002, contre 70,9% en 2006. Chez les femmes, elle est passée de 66,3% en 2002 à 65% en 2006.

Le tableau suivant permet de distinguer cette régularité au fil des âges, cette fois sur un périmètre de 59 départements métropolitains de province.

Source : Données EFS



Proportion de donneurs réguliers à chaque âge (en % des donneurs)

La proportion chez les 18-19 ans est logiquement faible dans la mesure où seuls les 19 ans peuvent avoir une année d'ancienneté de donneur. Cet indice de régularité est ensuite assez constant entre 20 et 34 ans. C'est, semble-t-il, une bonne surprise concernant les 20-24 ans dont on pouvait penser que, de par leur mobilité, ils étaient moins réguliers.

4 Nous nous limiterons ici, dans l'étude nationale, aux situations les plus marquantes, étant entendu qu'un dossier technique détaillé pour chaque département est établi par ailleurs par le CerPhi et mis à la disposition de l'Etablissement Français du Sang.

5 Rappelons qu'en outre le nombre de dons annuels est limité à 3 pour les femmes, et à 5 pour les hommes.

Source : Données EFS

	18 - 19 ans	20 - 24 ans	25 - 29 ans	30 - 34 ans	35 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans
Hommes	20,6	57,8	58,8	65,0	72,4	79,2	87,3
Femmes	22,9	62,1	57,3	58,3	65,9	73,5	82,0
Ensemble	**21,9**	**60,4**	**60,4**	**61,7**	**69,1**	**76,5**	**85,0**

Une augmentation régulière intervient ensuite entre 35 et 65 ans, jusqu'à cette fort belle fidélité de 85% chez les plus de 50 ans. Le tableau ci-dessus distingue cette fois les hommes et les femmes. On remarquera que la régularité est plus forte chez les femmes, jusqu'à 24 ans, et plus forte chez les hommes, au-delà de cet âge.

L'INDICE DE GÉNÉROSITÉ

Définition : Pour construire cet indice qui correspond à la densité des donneurs, mesurable pour une catégorie précise d'individus, pour un département ou une région, nous effectuons le rapport entre le nombre de donneurs, pour une année donnée, et la population de référence ***en âge de donner****.*

Il y a eu moins de donneurs hommes en 2005 et en 2006, ce qui explique que leur indice de générosité se dégrade un peu plus nettement. En revanche, cet indice progresse légèrement chez les femmes en 2006. Le tableau concernant l'indice de générosité en 2004-2005-2006 permet de détailler cet indice, en fonction du sexe et de l'âge.

C'est chez les 18 – 19 ans que l'indice est le plus élevé, et de loin. Il a augmenté fortement en 2005 et se tasse un peu en 2006. Pour les deux tranches suivantes, entre 20 et 29 ans, il est stable chez les garçons et en augmentation chez les jeunes femmes.

C'est la stabilité qui caractérise les deux tranches de 30 à 39 ans, hormis une légère baisse chez les hommes de 30 à 34 ans. De la même façon, la proportion de donneurs hommes, par rapport à leur population de référence, baisse un peu entre 40 et 50 ans, tout comme au-delà de 50 ans, avec deux dégradations annuelles consécutives. Ceci peut préoccuper car ces générations sont traditionnellement présentes et fidèles, et leur santé et leur forme physique, dit-on, s'améliorent sans cesse.

Source : Données EFS. Effectifs de population de l'INSEE actualisés (au 1er janvier 2004 pour 2006)

	2002	2003	2004	2005	2006
Hommes	4,2	4,2	4,2	4,0	4,0
Femmes	4,1	4,0	4,1	4,0	4,1
Ensemble	**4,1**	**4,1**	**4,1**	**4,0**	**4,1**

Evolution de l'indice de générosité global

Source : Données EFS – Effectifs de population de l'INSEE actualisé au 1er janvier de chaque année.

	18 - 19 ans	20 - 24 ans	25 - 29 ans	30 - 34 ans	35 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans
Hommes							
2004	7,3	4,9	2,8	3,2	3,5	4,3	3,9
2005	7,8	4,9	3,0	3,1	3,4	4,3	3,8
2006	**7,6**	**4,9**	**3,0**	**2,9**	**3,4**	**4,2**	**3,7**
Femmes							
2004	9,6	6,4	2,9	3,0	3,3	3,7	2,8
2005	11,1	7,4	3,6	3,0	3,4	3,8	2,8
2006	**10,8**	**7,5**	**3,8**	**3,0**	**3,4**	**3,8**	**2,7**
Ensemble							
2004	8,4	5,6	2,8	3,1	3,4	4,0	3,4
2005	9,4	6,1	3,3	3,1	3,4	4,0	3,2
2006	**9,2**	**6,2**	**3,4**	**3,0**	**3,4**	**3,9**	**3,2**

Indice de générosité en 2004-2005-2006

LES NOUVEAUX DONNEURS

Est considéré comme nouveau donneur celui ou celle qui se présente pour la première fois et qui est prélevé dans un établissement donné, **même s'il a pu être prélevé antérieurement dans un autre établissement, relevant d'un autre EFS régional.**

LES FEMMES TOUJOURS PLUS NOMBREUSES

L'augmentation du nombre de nouveaux donneurs est, cette année, de l'ordre de 10%, avec, comme les années précédentes, une nette majorité de femmes, plus forte encore qu'en 2005 (55,5% contre 54,9%). C'est ce qu'indique le tableau suivant qui présente la ventilation de celles et ceux qui viennent chaque année renforcer le groupe des donneurs.

Le rajeunissement constaté en 2005 semble s'être ralenti en 2006 ; les nouveaux donneurs de moins de 30 ans perdent 1,4 point au profit des 2 tranches d'âge suivantes. Rappelons ici pour mémoire que nous avions démontré, dans l'édition précédente de cette étude (2006), une plus forte propension chez les femmes de moins de 30 ans que chez les hommes du même âge, à redonner d'une année sur l'autre.

Crédit Photo : Alexandre Tabaste

L'indice de conquête

Cet indice complète l'indice de générosité qui prend en compte l'ensemble des donneurs. En comparant le nombre des nouveaux donneurs à la population concernée par un premier don (entre 18 et 60 ans), on peut précisément mesurer cette conquête, aussi bien dans une strate de population donnée que dans une région donnée.

Source : Données EFS portant sur 85 départements métropolitains en %, et traitement Cerphi.

	2002	2003	2004	2005	2006
Hommes	46,7	45,6	44,7	45,1	45,5
Femmes	53,3	54,4	55,3	54,9	55,5
Ensemble	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
18 – 29 ans	59,6	62,3	63,8	67,2	65,8
30 – 49 ans	32,5	30,3	29,4	26,4	27,1
50 – 65 ans	7,9	7,4	6,7	6,5	7,1
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**

Evolution de la répartition des nouveaux donneurs

Crédit Photo : Hamid Azmoun

Nous avons poursuivi l'évolution de cet indice suivant les 7 tranches d'âge détaillées avec les nouveaux donneurs de l'année 2006. Nous disposons ainsi des 3 indices observés au cours des 3 dernières années et présentées dans le tableau suivant.

Logiquement, c'est toujours à 18 – 19 ans que la proportion des nouveaux donneurs au sein de la population de référence est la plus forte. Comme nous l'avions déjà constaté, elle s'effondre à 20 ans. Mais, en 2006, elle connaît une augmentation significative parmi les 20-24 ans. C'est dans cette tranche qu'elle augmente le plus, pour les hommes comme pour les femmes.

D'une manière générale, aucune catégorie n'enregistre de baisse de l'indice de conquête en 2006. Contrairement à l'année 2004, il a progressé, dans toutes les tranches d'âge, parfois chez les hommes, parfois chez les femmes. Certes, ces évolutions sont légères et n'ont pas systématiquement d'incidence sur l'indice global, mais elles montrent bien que le recrutement des nouveaux donneurs s'est fait à tous les âges. Et cela mérite d'être souligné.

Au-delà des données nationales, très utiles pour mesurer les tendances et faire un bilan régulier, il a été décidé d'éclairer plus nettement deux périmètres correspondant à deux établissements régionaux. Il s'agit des établissements d'**Aquitaine Limousin** et de **Bourgogne Franche-Comté**. Cette approche permet de donner deux exemples de la déclinaison des différents indices selon les départements. Elle permet aussi d'approcher quelques différences significatives pouvant provenir du contexte de chacun (population, habitat, culture, vie associative…), ou encore d'actions précises et ciblées réalisées par les établissements régionaux.

Source : Données EFS – Effectifs de population de l'INSEE

	18 - 19 ans	20 - 24 ans	25 - 29 ans	30 - 34 ans	35 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans
2004							
Hommes	5,7	1,9	0,8	0,6	0,5	0,4	0,3
Femmes	7,3	2,0	0,8	0,7	0,7	0,5	0,2
Ensemble	**6,5**	**1,9**	**0,8**	**0,7**	**0,6**	**0,5**	**0,3**
2005							
Hommes	5,9	1,8	0,8	0,5	0,5	0,4	0,3
Femmes	8,1	2,3	0,9	0,7	0,6	0,5	0,2
Ensemble	**7,0**	**2,0**	**0,8**	**0,6**	**0,5**	**0,4**	**0,2**
2006							
Hommes	5,9	1,9	0,8	0,6	0,5	0,4	0,3
Femmes	8,2	2,5	1,0	0,7	0,7	0,5	0,3
Ensemble	**7,0**	**2,2**	**0,9**	**0,6**	**0,6**	**0,5**	**0,3**

Indice de conquête

LES DONNEURS DE SANG D'AQUITAINE LIMOUSIN

L'Aquitaine Limousin est confrontée, depuis 2002, à une augmentation sensible de sa distribution de produits sanguins, qui s'est accélérée en 2006. La région ne parvient pas à l'autosuffisance, puisqu'il a fallu se procurer des poches à l'extérieur. L'augmentation des cessions est plus marquée en Limousin, où la population est plus vieillissante. Le plan de collecte 2007-2008 prévoit une augmentation sensible des prélèvements pour faire face aux besoins et assurer l'autosuffisance. L'indice de générosité des donneurs de la région est encourageant, puisque trois départements (Corrèze, Landes et Pyrénées-Atlantique) ont un chiffre excellent. Par contre, la Gironde, qui offre le plus gros potentiel de donneurs, est largement à la traîne.

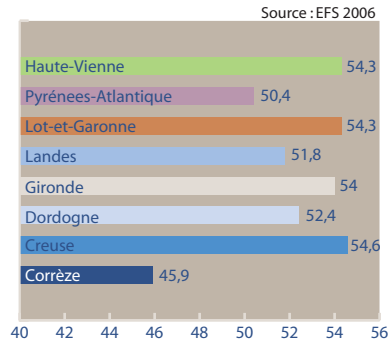
En 2006, les collectes mobiles représentaient 87% des prélèvements de sang total. Pour 69%, ceux-ci sont réalisés dans des collectes de communes ; les autres types de collecte subissant une érosion lente mais régulière depuis plusieurs années. En 2006, 2495 collectes ont été organisées sur 778 points. Pour augmenter l'activité, la « collecte idéale » a été définie : 70 donneurs, 60 poches pendant quatre heures, deux heures de transport, une heure d'installation et 7 personnes. Des actions sont également engagées pour augmenter les prélèvements en sites fixes, largement sous employés, et pour recruter et fidéliser les jeunes donneurs, en zone urbaine.

Avec près de 112 000 donneurs dans les huit départements que comporte la région, on observe une augmentation de plus de 7% en 2006. Mais qu'en est-il selon les différents départements ? C'est ce que montre le tableau suivant.

La Corrèze progresse régulièrement au fil des années, pendant que la Creuse connaît une évolution continue en sens inverse. Après quelques années d'érosion, la Dordogne enregistre une progression sensible en 2006. Il en est de même pour la Gironde.

C'est la Haute-Vienne qui présente le bond en avant le plus significatif, avec une progression de près de 20% en 2006. Les Landes se caractérisent par une grande stabilité. Le Lot-et-Garonne et les Pyrénées-Atlantique enregistrent une hausse sensible en 2006, après une certaine érosion pour le premier, et une relative stagnation pour le second.

UNE FORTE PROPORTION DE FEMMES



Proportion départementale des femmes parmi les donneurs (en %)

Pour une proportion nationale de 50,8%, on enregistre une proportion régionale significative de 52,3%. Et cette proportion varie fortement d'un département à l'autre, comme le montre le graphique ci-dessus.

Source : EFS 2006

Départements	2002	2003	2004	2005	2006	2006/2005
Corrèze	8369	8809	9066	9126	9196	0,8
Creuse	3640	3597	3165	3120	3045	-2,4
Dordogne	11204	11191	10812	10956	11563	5,5
Gironde	32139	30168	31615	30332	33143	9,3
Landes	12930	12717	12487	12464	12820	2,9
Lot-et-Garonne	8014	8146	7650	7338	7958	8,4
Pyrénées-Atlantique	20698	20315	20543	20927	22232	6,2
Haute-Vienne	9127	9591	10198	9981	11799	18,2
Aquitaine Limousin	**106121**	**104534**	**105536**	**104244**	**111756**	**7,2**

Evolution annuelle du nombre de donneurs

Trois départements se distinguent tout particulièrement, présentant une proportion égale ou supérieure à 54%. A l'inverse, la Corrèze maintient sa large prédominance masculine. Ces caractéristiques sont utiles à observer, dans la mesure où le don moyen, la disponibilité, et la proportion d'ajournements ne sont pas identiques pour les deux sexes.

UNE MOYENNE D'ÂGE UN PEU PLUS ÉLEVÉE

Avec 50,7% de donneurs de moins de 40 ans, contre 55,6% au plan national, la région présente en effet un âge moyen plus élevé. Cela ressort fortement chez les plus de 50 ans, qui sont ici proportionnellement plus nombreux.

Source : EFS 2006

	18 - 19 ans	20 - 29 ans	30 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans	Total
Aquitaine Limousin	9,1	24,5	17,1	23,3	26,0	100,0
France	9,7	24,7	18,2	23,1	24,3	100,0

Répartition par âge de l'ensemble des donneurs et comparaison nationale (en %)

SPÉCIFICITÉS DÉPARTEMENTALES EN FONCTION DU SEXE ET DE L'ÂGE

Les deux tableaux suivants ventilent les donneurs en fonction du département, du sexe et de cinq tranches d'âge.

Source : EFS 2006

Hommes	18 - 19 ans	20 - 29 ans	30 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans	Total
Corrèze	15,6	33,6	11,5	17,8	21,5	100,0
Creuse	3,8	12,5	14,9	26,3	42,5	100,0
Dordogne	6,0	16,6	16,3	25,4	35,8	100,0
Gironde	8,3	24,4	18,1	23,1	26,1	100,0
Landes	6,5	17,0	18,6	26,3	31,5	100,0
Lot-et-Garonne	10,5	16,5	16,2	22,6	34,2	100,0
Pyrénées-Atlantique	6,6	17,3	16,9	26,1	33,1	100,0
Haute-Vienne	7,2	22,9	17,5	24,1	28,3	100,0
Aquitaine Limousin	**7,2**	**22,9**	**17,5**	**24,1**	**28,3**	**100,0**
France	**8,4**	**21,0**	**18,4**	**24,2**	**28,0**	**100,0**

Répartition par âge des donneurs hommes (en %)

Source : EFS 2006

Femmes	18 - 19 ans	20 - 29 ans	30 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans	Total
Corrèze	10,2	29,3	15,7	22,0	22,8	100,0
Creuse	6,2	20,2	16,3	26,9	30,4	100,0
Dordogne	9,4	20,8	16,6	25,3	27,9	100,0
Gironde	11,6	32,7	17,2	20,3	18,2	100,0
Landes	8,2	22,7	19,0	24,6	25,4	100,0
Lot-et-Garonne	12,1	24,1	15,7	22,5	25,7	100,0
Pyrénées-Atlantique	8,8	23,9	18,0	24,9	24,3	100,0
Haute-Vienne	10,2	33,4	17,5	20,4	18,6	100,0
Aquitaine Limousin	**10,1**	**27,5**	**17,3**	**22,7**	**22,5**	**100,0**
France	**11,0**	**28,2**	**18,0**	**22,0**	**20,8**	**100,0**

Répartition par âge des donneurs femmes (en %)

La Corrèze comporte une forte proportion de donneurs hommes de moins de 30 ans, tout comme la Creuse et les Pyrénées-Atlantique comportent une forte proportion de plus de 40 ans. Il est vraisemblable que la forte présence universitaire en Gironde explique pour partie la forte représentation des donneurs de 20 à 29 ans. Le Lot-et-Garonne se caractérise par une forte proportion, à la fois de très jeunes et de plus de 50 ans.

Pour ce qui concerne les femmes, les départements présentent des différences moins importantes. Signalons simplement la forte présence de très jeunes en Lot-et-Garonne, la proportion importante de 20-29 ans en Gironde, tout comme chez les garçons et vraisemblablement pour les mêmes raisons. Dans cette même tranche d'âge, la Haute-Vienne se distingue aussi, ce qui n'était pas le cas pour les hommes.

L'INDICE DE GÉNÉROSITÉ

Rappelons qu'il mesure la proportion de donneurs par rapport à la population de référence. Le tableau suivant montre les différences selon le sexe et selon le département.

Source : EFS 2006

	Hommes	Femmes	Ensemble
Corrèze	7,0	6,1	6,5
Creuse	3,8	4,8	4,3
Dordogne	4,7	5,2	4,9
Gironde	3,6	4,1	3,9
Landes	5,9	6,4	6,1
Lot-et-Garonne	4,0	4,6	4,3
Pyrénées-Atlantique	5,8	5,8	5,8
Haute-Vienne	4,9	5,7	5,3
Aquitaine Limousin	**4,7**	**5,0**	**4,9**
France	**4,0**	**4,1**	**4,1**

Proportion de donneurs par rapport à la population (en %)

Crédit Photo : Jim Wallace

Dans l'ensemble de la région, l'indice est nettement supérieur à la moyenne nationale. On distinguera trois départements qui ressortent ici : la Corrèze, tout particulièrement chez les hommes, les Landes, surtout chez les femmes, et les Pyrénées-Atlantique d'une façon équilibrée entre les deux sexes.

Globalement, sur l'ensemble de la région, qu'en est-il suivant les âges ?

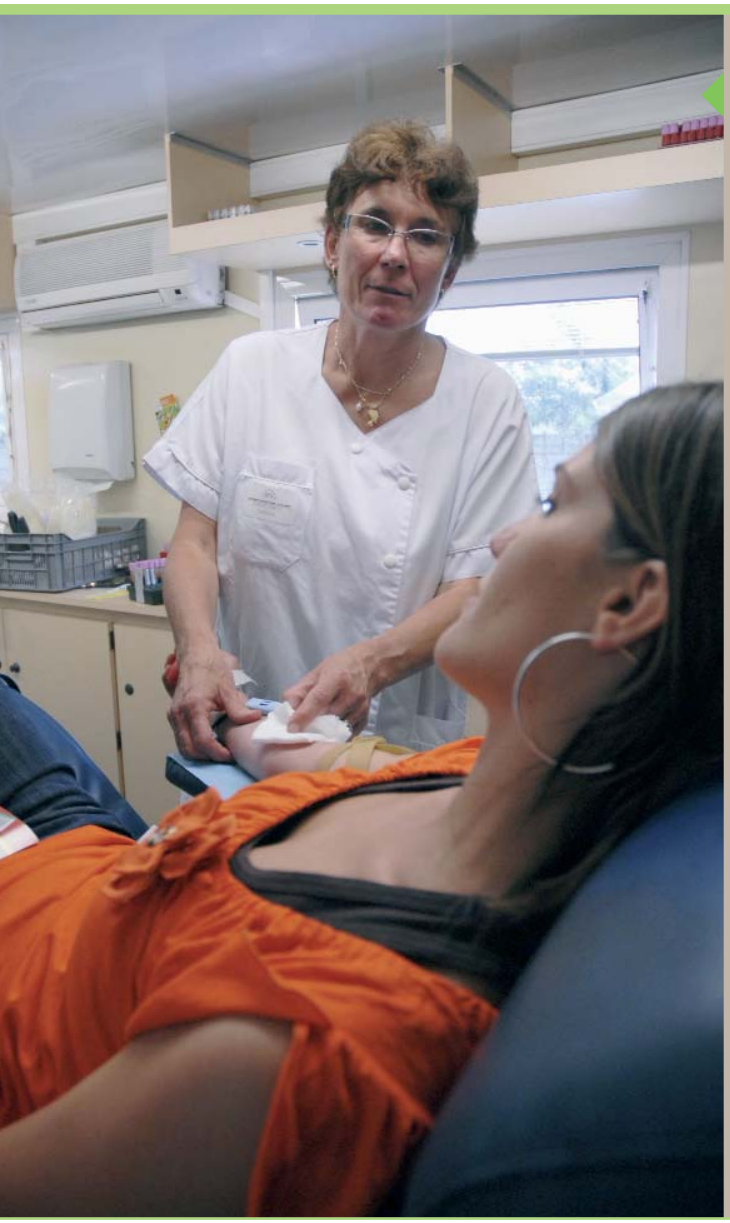
Comme dans l'ensemble national, les jeunes présentent un indice de générosité supérieur aux générations suivantes. Les jeunes filles tout particulièrement. Dans l'ensemble, les femmes sont nombreuses à donner leur sang dans la région. Et ce n'est qu'à partir de 50 ans que l'on note une différence positive en faveur des hommes.

Source : EFS 2006

	18 - 19 ans	20 - 29 ans	30 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans
Hommes	9,6	5,1	3,5	4,9	4,5
Femmes	13,4	7,4	3,9	4,9	3,5
Ensemble	**11,5**	**6,2**	**3,7**	**4,9**	**4,0**

Proportion de donneurs par rapport à la population (en %)

LES NOUVEAUX DONNEURS



Crédit Photo : Hamid Azmoun

La région compte près de 31 000 nouveaux donneurs en 2006, parmi lesquels une large majorité de femmes (55,6%). Si l'on compare ce nombre de nouveaux donneurs à la population concernée (âgée de 18 à 60 ans ici pour un premier don) on retrouve cette forte présence féminine avec un indice de conquête supérieur à celui des hommes. C'est d'ailleurs ce qu'on constate au plan national comme dans 7 des 8 départements de la région, comme le montre le tableau suivant.

Source : EFS 2006

	Hommes	Femmes	Ensemble
Corrèze	3,3	2,1	2,7
Creuse	0,5	0,9	0,7
Dordogne	1,0	1,4	1,2
Gironde	1,1	1,5	1,3
Landes	1,4	1,7	1,5
Lot-et-Garonne	1,1	1,6	1,4
Pyrénées-Atlantique	1,4	1,8	1,6
Haute-Vienne	1,1	1,6	1,3
Aquitaine Limousin	**1,3**	**1,6**	**1,5**
France	**0,9**	**1,1**	**1,0**

Proportion de nouveaux donneurs par rapport à la population (en %)

A l'exception de la Creuse, tous les départements présentent un indice de conquête supérieur à la moyenne nationale. C'est la Corrèze qui se détache nettement, suivi des Landes et des Pyrénées-Atlantique.

Globalement, sur l'ensemble de la région, qu'en est-il suivant les âges ?

Ce sont les 18-19 ans qui se démarquent le plus, avec un indice de conquête nettement supérieur à celui constaté au plan national : 8,1 pour 5,9 au plan national pour les hommes ; 10,9 pour 8,2 pour les femmes.

Source : EFS 2006

	18 - 19 ans	20 - 29 ans	30 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans
Hommes	8,1	2,2	0,8	0,7	0,5
Femmes	10,9	2,6	1,1	0,9	0,5
Ensemble	**9,5**	**2,4**	**0,9**	**0,8**	**0,5**

Proportion de nouveaux donneurs par rapport à la population (en %)

LES DONNEURS DE SANG DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

La région Bourgogne Franche-Comté est l'une des régions « exportatrices » vers des établissements déficitaires, en particulier celui de l'Ile-de-France. Ces exportations, dès lors qu'elles sont contractualisées, sont prises en compte dans le planning annuel des collectes. En revanche, la satisfaction de besoins d'urgence génère des à-coups de production qui ne peuvent être absorbés que par une adaptation réactive de l'organisation des collectes, portant logiquement sur les départements les mieux dotés en « grosses collectes ».

Avec plus de 70 300 donneurs dans les huit départements que comporte la région, on observe une augmentation de plus de 3% en 2006, avec des évolutions variables suivant les départements comme l'indique le tableau ci-dessous.

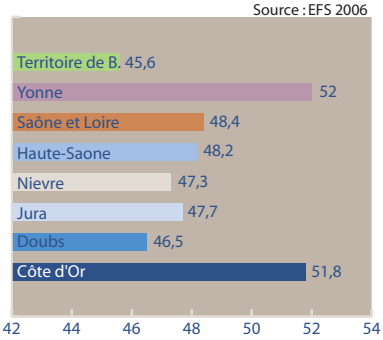
Après une année 2005 où le nombre de donneurs a peu évolué dans la plupart des départements de la région, 2006 est marquée par une reprise, notamment dans le Doubs, le Territoire de Belfort et la Saône-et-Loire.

La Côte d'Or retrouve pratiquement le nombre de donneurs de 2002. Le Jura, comme le Doubs, poursuivent une progression assez régulière au fil des années. La Haute-Saône a connu un creux en 2004, aujourd'hui résorbé. Dans la Nièvre et l'Yonne le nombre de donneurs diminue depuis ces dernières années et l'objectif affiché par l'établissement est de retrouver le niveau de l'année 2002.

LES FEMMES SONT ICI MINORITAIRES

Pour une proportion nationale de 50,8%, on enregistre ici une proportion régionale de 48,7%, avec des écarts importants d'un département à l'autre, comme le montre le tableau suivant.

Source : EFS 2006



Proportion départementale des femmes parmi les donneurs (en %)

Deux départements se distinguent nettement avec une proportion de femmes supérieure à la moyenne nationale de 50,8%. Il s'agit de l'Yonne et de la Côte d'Or. A l'opposé, le Doubs et le Territoire de Belfort sont marqués par une forte présence masculine. Les quatre autres s'éloignent assez peu de la moyenne régionale de 48,7%.

Source : EFS 2006

	2002	2003	2004	2005	2006	2006/2005
Côte d'Or	11 174	11 444	11 375	10 598	10 966	3,5
Doubs	13 370	13 632	13 787	13 623	14 312	5,1
Haute-Saône	4 637	4 845	4 567	4 727	4 848	2,6
Jura*	6 366	6 485	6 658	6 624	6 785	2,4
Nièvre	4 969	4 912	4 719	4 757	4 646	-2,3
Saône-et-Loire *	17 036	16 419	16 238	16 660	17 417	4,5
Territoire de Belfort	3 072	3 056	3 208	3 179	3 336	4,9
Yonne	9 090	8 804	8 052	7 885	8 005	1,5
Bourgogne F. C.	**69 714**	**69 597**	**68 604**	**68 053**	**70 315**	**3,3**

Pour des raisons d'homogénéité, sont ici comptabilisés tous les donneurs du Jura et de Saône-et-Loire, y compris ceux qui sont recensés dans un autre établissement régional.

Evolution annuelle du nombre de donneurs

UNE MAJORITÉ DE DONNEURS DE PLUS DE 40 ANS

Source : EFS 2006

	18 - 19 ans	20 -24 ans	25 - 29 ans	30 - 34 ans	35 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans	Total
Bourgogne Franche Comté	9,1	12,7	7,5	8,6	10,6	25,0	26,5	100,0
France	9,9	16,3	8,5	8,4	9,9	23,0	24,0	100,0

Répartition par âge de l'ensemble des donneurs et comparaison nationale (en %)

Les donneurs de plus de 40 ans représentent 51,5% dans la région pour 47% en moyenne nationale. Avant 30 ans, ce sont surtout les 20-24 ans qui sont moins nombreux que sur l'ensemble de la France.

SPÉCIFICITÉS DÉPARTEMENTALES EN FONCTION DU SEXE ET DE L'ÂGE

Les deux tableaux ci-dessous ventilent les donneurs en fonction du département, du sexe et de sept tranches d'âge.

C'est dans le Doubs, la Côte d'Or et la Haute-Saône que l'on compte le plus de donneurs hommes de moins de 40 ans. Les 18-19 ans se distinguent particulièrement en Haute-Saône, les 20-24 ans en Côte d'Or. La Nièvre, la Saône-et-Loire et l'Yonne se carac-

Source : EFS 2006

Hommes	18 - 19 ans	20 -24 ans	25 - 29 ans	30 - 34 ans	35 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans	Total
Côte d'Or	7,3	12,3	7,9	8,4	9,7	27,8	26,6	100,0
Doubs	6,5	12,4	8,5	10,1	11,3	24,8	26,3	100,0
Jura	5,2	8,8	8,1	9,0	10,8	27,6	30,4	100,0
Nièvre	9,0	7,9	6,4	7,7	9,3	25,7	33,9	100,0
Haute Saône	9,4	11,4	6,9	7,6	10,1	26,9	27,8	100,0
Saône et Loire	7,5	8,3	5,9	8,5	10,3	26,6	32,9	100,0
Yonne	6,6	8,5	7,4	8,2	11,2	26,4	31,8	100,0
Territoire de Belfort	4,9	11,3	7,5	7,7	11,0	27,3	30,3	100,0
Ensemble	**7,0**	**10,2**	**7,3**	**8,7**	**10,5**	**26,5**	**29,8**	**100,0**

Répartition par âge des donneurs hommes (en %)

Source : EFS 2006

Femmes	18 - 19 ans	20 -24 ans	25 - 29 ans	30 - 34 ans	35 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans	Total
Côte d'Or	13,0	19,9	8,1	7,9	9,5	22,7	18,8	100,0
Doubs	11,4	18,4	8,5	7,7	10,7	22,1	21,2	100,0
Jura	11,1	15,0	7,7	8,3	10,9	23,1	23,9	100,0
Nièvre	13,3	11,7	6,6	7,1	9,2	24,1	27,9	100,0
Haute Saône	7,7	14,9	8,1	8,9	11,1	24,9	24,4	100,0
Saône et Loire	11,1	12,3	7,1	9,1	11,8	24,6	24,0	100,0
Yonne	11,1	12,5	7,5	9,6	10,9	23,5	24,8	100,0
Territoire de Belfort	10,1	16,1	6,8	7,8	11,6	23,0	24,5	100,0
Ensemble	**11,3**	**15,4**	**7,7**	**8,4**	**10,8**	**23,4**	**23,0**	**100,0**

Répartition par âge des donneurs femmes (en %)

térisent par une plus forte présence des 50-65 ans et le Jura, par une proportion plus importante de 40-49 ans.

Les femmes de moins de 40 ans, sont, elles, plus nombreuses dans les départements de Côte d'Or, du Doubs, du Jura et du Territoire de Belfort. Les 2 premiers se distinguent nettement par la forte présence des 20-24 ans.

La Nièvre est marquée par la plus forte proportion de très jeunes donneuses de 18-19 ans et à l'autre extrémité, par près de 28% de donneuses de 50-65 ans (23% en moyenne régionale). On trouve également davantage de donneuses de plus de 50 ans dans l'Yonne. Haute-Saône et Saône-et-Loire comptent près d'une donneuse sur 4 âgée de 40 à 50 ans.

L'INDICE DE GÉNÉROSITÉ

Rappelons, une fois encore, qu'il mesure la proportion de donneurs par rapport à la population de référence. Le tableau suivant montre les différences selon le sexe et selon le département.

La plus forte présence des hommes parmi les donneurs de la région n'est pas sans incidence sur l'indice de générosité régional masculin et global. On distingue ici le Doubs, le Jura et la Saône-et-Loire, aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

Source : EFS 2006

	Hommes	Femmes	Ensemble
Côte d'Or	3,3	3,5	3,4
Doubs	4,8	4,2	4,5
Jura	4,6	4,3	4,4
Nièvre	3,7	3,4	3,5
Haute Saône	3,4	3,3	3,4
Saône et Loire	5,4	5,1	5,3
Yonne	3,8	4,2	4,0
Territoire de B.	4,0	3,6	3,8
Bourgogne F. Comté	4,2	4,1	4,2
France	**4,0**	**4,1**	**4,1**

Proportion de donneurs par rapport à la population (en %)

Crédit Photo : Jim Wallace

La faiblesse des indices de générosité de la Nièvre et de la Haute-Saône pourrait trouver sa source dans l'organisation de l'habitat de ces deux départements, particulièrement dispersé. Cette hypothèse mérite toutefois d'être vérifiée. La faiblesse du Territoire de Belfort peut trouver son explication dans un contexte économique morose, auquel on peut lier des difficultés de collecte (gros centre industriel en perte de vitesse), qui pourraient être en voie de résolution dès 2007.

Source : EFS 2006

	18 - 19 ans	20 - 24 ans	25 - 29 ans	30 - 34 ans	35 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans
Hommes	7,0	4,2	3,3	3,3	3,9	5,0	4,1
Femmes	11,3	6,3	3,4	3,1	3,9	4,1	3,0
Ensemble	**9,1**	**5,2**	**3,3**	**3,2**	**3,9**	**4,5**	**3,5**

Proportion de donneurs par rapport à la population (en %)

Globalement, sur l'ensemble de la région, qu'en est-il suivant les âges ?

Ici encore, les jeunes présentent un indice de générosité supérieur aux plus âgés ; et les jeunes filles plus encore que les jeunes hommes. C'est à partir de 40 ans, que ces derniers prennent l'avantage.

LE DON MOYEN

Il était utile d'étudier ici avec précision les caractéristiques du don moyen. Par rapport à un indice départemental de générosité parfois faible, donc par rapport à une densité de donneurs variable au sein de la population, on remarque que les donneurs de la région sont significativement plus assidus lors des collectes. Ainsi, tout particulièrement chez les hommes, avec deux dons moyens annuels, contre 1,7 au plan national. Cette différence significative pourrait s'expliquer par la présence d'associations plus nombreuses et plus actives qu'ailleurs.

Crédit Photo : Hamid Azmoun

Source : EFS 2006

	Hommes	Femmes	Ensemble
Côte d'Or	2,0	1,5	**1,7**
Doubs	2,0	1,5	**1,8**
Jura	2,1	1,6	**1,8**
Nièvre	1,8	1,5	**1,7**
Haute Saône	2,0	1,6	**1,8**
Saône et Loire	2,0	1,5	**1,7**
Yonne	1,8	1,5	**1,7**
Territoire de B.	1,9	1,5	**1,7**
Bourgogne F. Comté	**2,0**	**1,5**	**1,7**
France	**1,7**	**1,4**	**1,6**

Don moyen 2006

Le Doubs, le Jura et la Haute-Saône se distinguent tout particulièrement. Chez les hommes, la Côte d'Or et la Saône et Loire présentent aussi un excellent résultat.

LES NOUVEAUX DONNEURS

La région compte environ 11 200 nouveaux donneurs en 2006, dont pas moins de 58% de femmes. Cette proportion mérite d'être précisée dans une région où les donneurs hommes restent majoritaires.

Le recrutement de nouveaux donneurs est depuis 2006 un indicateur qualité. L'analyse des résultats montre un déficit de nouveaux donneurs sur les sites fixes de Belfort (Territoire de Belfort) et de Sens (Yonne) et des résultats très irréguliers sur

Source : EFS 2006

	Hommes	Femmes	Ensemble
Côte d'Or	0,5	0,8	0,6
Doubs	0,6	0,8	0,7
Jura	0,4	0,7	0,6
Nièvre	0,6	0,7	0,6
Haute Saône	0,4	0,5	0,5
Saône et Loire	0,9	1,1	1,0
Yonne	0,5	0,8	0,7
Territoire de B.	0,5	0,8	0,7
Bourgogne F. Comté	0,6	0,8	0,7
France	**0,9**	**1,1**	**1,0**

Proportion de nouveaux donneurs par rapport à la population (en %)

Chalon (Saône-et-Loire). Le dispositif de prospection et de recrutement spécifique des nouveaux donneurs (réseau villes) en cours de création devrait permettre d'enrayer ce déficit, qui pourrait également être éclairé par une analyse des flux migratoires.

En rapprochant le nombre de nouveaux donneurs et le nombre d'habitants de 18 à 60 ans susceptibles de faire leur premier don, on obtient l'indice de conquête présenté ici pour chaque département.

On constate qu'il est plus faible qu'ailleurs dans 7 départements, pour les hommes comme pour les femmes. Et il est strictement conforme à la moyenne nationale en Saône-et-Loire.

Les habitants de la région Bourgogne Franche-Comté ne sont pourtant pas plus indifférents au don de sang si l'on en juge par l'indice de générosité plutôt plus élevé qu'au plan national. Ils sont probablement moins sollicités pour venir donner leur sang pour la première fois car le besoin de recruter des nouveaux donneurs est jugé moins fort qu'ailleurs.

Crédit Photo : Hamid Azmoun

Globalement, sur l'ensemble de la région, qu'en est-il suivant les âges ?

L'indice régional est inférieur au national pour toutes les tranches d'âge, mais les différences suivant chaque catégorie sont semblables. C'est ainsi qu'en Bourgogne Franche-Comté comme sur l'ensemble de la France, les 18-19 ans se démarquent le plus, que l'indice tombe d'abord à 20 ans, puis à 25. C'est ainsi également que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à avoir donné leur sang pour la première fois en 2006, avant la cinquantaine. Après 50 ans, la proportion est la même.

Source : EFS 2006

	18 - 19 ans	20 - 24 ans	25 - 29 ans	30 - 34 ans	35 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans
Hommes	4,3	1,2	0,6	0,4	0,3	0,3	0,2
Femmes	6,3	1,7	0,7	0,6	0,6	0,4	0,2
Ensemble	**5,3**	**1,4**	**0,7**	**0,5**	**0,5**	**0,4**	**0,2**

Proportion de nouveaux donneurs par rapport à la population (en %)

LES DONNEURS DE PLAQUETTES EN QUELQUES CHIFFRES

Le don de plaquettes présente des spécificités précisées dans le lexique, à la fin du document : il est plus long que le don de sang total (2 h 30) et ne peut être effectué qu'en site fixe, sur rendez-vous. Il s'adresse donc à des donneurs spécifiques et motivés. Ajoutons également que la durée de vie des plaquettes est très courte : 5 jours maximum. Elle ne permet pas la constitution de stocks et nécessite de s'adapter chaque jour à la demande des hôpitaux.

Crédit Photo : Hamid Azmoun

Source : Données EFS

	Parité (en %)			Age (en %)			
	Hommes	Femmes	Ensemble	18 - 29 ans	30 - 49 ans	60 - 65 ans	Ensemble
2005	49,7	50,3	**100,00**	16,7	54,2	29,1	**100,00**
2006	50,1	49,9	**100,00**	16,6	52,6	30,8	**100,00**

Répartition des donneurs de plaquettes en 2005 et en 2006

Deux objectifs prioritaires guident l'EFS dans les actions qu'il met en place autour du don de plaquettes : apporter le bon produit au bon moment au malade qui en a besoin et faire que chaque don soit utile (éviter la péremption des produits). Cette équation nécessite une gestion à flux tendu des plaquettes et une anticipation des besoins grâce à une collaboration étroite avec les services hospitaliers (anticipation des besoins en transfusion, élaboration de protocole thérapeutique…). L'objectif de l'EFS est donc de trouver à chaque instant le juste équilibre entre les besoins des hôpitaux et la générosité et la disponibilité des donneurs, et donc de disposer d'un nombre de donneurs de plaquettes pour les solliciter en fonction des besoins.

Les tableaux suivants se rapportent exclusivement au don de plaquettes d'aphérèse (procédé qui consiste à prélever au donneur un seul composant du sang et à lui restituer les autres[6]). Ils reprennent les principales informations relatives aux donneurs de plaquettes qui se sont présentés en 2006, dans 10 EFS régionaux sur 14. Ils représentent ensemble 71 départements métropolitains de province.

On ne note pas d'évolutions marquantes concernant les principales caractéristiques des donneurs de plaquettes : l'équilibre entre hommes et femmes est cette année à l'infime avantage des premiers. Le retrait de la proportion des 30-49 ans se confirme cette année encore. Il est toujours compensé par une plus forte proportion des plus de 50 ans.

Le don de plaquettes est certes davantage un don de la maturité qui implique une plus grande régularité et donc une plus grande disponibilité de la part des donneurs. Il faut cependant observer cette évolution continue depuis ces dernières années avec attention et veiller à un renouvellement des donneurs qui deviendront trop âgés.

Cette proportion des donneurs par rapport aux populations en âge de donner reste stable au fil des années. On retrouve la présence de plus en plus forte des donneurs de 50-65 ans dont l'indice de générosité tend à augmenter. A l'inverse, il tendrait à diminuer chez les plus jeunes, les hommes comme les femmes.

Reste stable également le don moyen avec une moyenne générale légèrement supérieure à deux dons par an (2,2 pour les hommes et 1,9 pour les femmes).

Source : Données EFS

	Hommes				Femmes			
	18 - 29 ans	30 - 49 ans	50 - 65 ans	Ensemble	18 - 29 ans	30 - 49 ans	50 - 65 ans	Ensemble
2005	0,10	0,25	0,23	**0,21**	0,20	0,24	0,17	**0,21**
2006	0,09	0,24	0,25	**0,21**	0,18	0,23	0,18	**0,21**

Indice de générosité (en % des 18-65 ans)

6 Les plaquettes, comme le plasma, sont également collectées à partir d'une poche de sang total, après centrifugation.

LES DONNEURS DE PLASMA EN QUELQUES CHIFFRES

Le don de plasma est indispensable tant pour préparer des médicaments que pour soigner directement les malades. Il est obtenu soit à partir d'un don de sang total soit par plasmaphérèse. Il présente également certaines spécificités par rapport au don de sang total : il dure plus longtemps (1 h 30 environ), chaque individu peut donner jusqu'à 20 fois par an.

Source : Données EFS

	Parité (en %)			Age (en %)			
	Hommes	Femmes	Ensemble	18 - 29 ans	30 - 49 ans	60 - 65 ans	Ensemble
2005	50,0	50,0	**100,00**	22,3	48,5	29,2	**100,00**
2006	50,2	48,8	**100,00**	21,3	48,1	30,6	**100,00**

Répartition des donneurs de plasma en 2005 et en 2006

Comme pour le don de plaquettes, les tableaux suivants se rapportent exclusivement au don de plasma d'aphérèse. Ils reprennent les principales informations relatives aux donneurs de plasma qui se sont présentés en 2006 dans 11 établissements régionaux.

Comme pour le don de plaquettes, les hommes ont cette année repris la majorité. La présence croissante des jeunes donneurs, observée en 2005, semble ralentir. On note plutôt, depuis l'année dernière, une augmentation du nombre de donneurs âgés de plus de 50 ans.

On assiste cette année à un léger recul de l'indice de générosité dans toutes les catégories de donneurs de plasma. Les moins touchés sont les donneurs hommes de plus de 50 ans dont on a vu qu'ils étaient plus nombreux.

Le don moyen reste, lui, strictement identique à celui constaté pour les donneurs de 2005. Il s'élève toujours à 2,7 dons annuels pour les hommes et 2 dons pour les femmes.

Source : Données EFS

	Hommes				Femmes			
	18 - 29 ans	30 - 49 ans	50 - 65 ans	Ensemble	18 - 29 ans	30 - 49 ans	50 - 65 ans	Ensemble
2005	0,21	0,35	0,38	**0,33**	0,37	0,34	0,27	**0,32**
2006	0,19	0,33	0,37	**0,31**	0,34	0,31	0,25	**0,30**

Indice de générosité (en % des 18-65 ans)

L'OBSERVATOIRE DES DONNEURS DE SANG

L'Etablissement Français du Sang a souhaité mieux connaître les donneurs de sang et dialoguer davantage avec eux. Il a donc décidé de mettre en place une enquête permanente destinée à questionner régulièrement les donneurs de sang, en leur permettant ainsi de s'exprimer sur leurs motivations, sur leur ressenti et sur leurs attentes. Il a souhaité constituer un groupe d'experts pour suivre ce projet, et y associer très étroitement tous les EFS régionaux. Il a demandé à l'équipe du CerPhi de mettre en œuvre cette démarche à compter du deuxième semestre 2007.

Crédit Photo : Jim Wallace

LES OBJECTIFS

- Prolonger les observations de l'enquête Louis Harris menée en 2002 et de l'enquête CerPhi menée en 2006.
- Rassembler les questions que se posent les responsables nationaux et régionaux de l'EFS, et dialoguer de façon permanente et construite avec les donneurs de sang.
- Progresser, sur le plan sociologique, quant à la connaissance du groupe des donneurs.
- Apporter des éléments utiles pour les campagnes de communication et l'organisation des collectes, par exemple sur l'intérêt de renforcer les collectes sur les lieux de travail et les coopérations avec les entreprises.
- Tester tel ou tel projet, ou telle ou telle innovation.
- Renforcer, pour l'EFS et ses composantes, une image d'organisme en dialogue permanent avec ses interlocuteurs.

Crédit Photo : Hamid Azmoun

LA MISE EN OEUVRE

Le CerPhi a proposé de s'inspirer naturellement des enquêtes déjà réalisées (Louis Harris 2002, enquêtes qualitatives de Bernard Cunéo et données produites par la Direction Médicale et Scientifique, CerPhi 2006…), **quant au contenu**, mais aussi de son expérience développée dans le même esprit dans le cadre de l'enquête nationale pour recueillir « *l'opinion des responsables associatifs* » (2005-2006, première vague et 1 250 personnes interrogées et 2006-2007, deuxième vague et 2 400 personnes interrogées), **quant à la méthodologie**[7].

Ce dispositif doit permettre de **donner la parole aux donneurs de sang, ainsi qu'aux acteurs de l'EFS** (participation au choix des questions et à l'actualisation de ces questions en fonction des constats et des projets).

Il doit permettre **d'orienter les choix des acteurs de l'EFS, en matière de comportement et de communication** en direction de ses donneurs actifs, tout en donnant **l'image d'un établissement qui dialogue régulièrement** avec ses partenaires que sont les donneurs.
Ponctuellement, par quelques questions très ciblées, il peut permettre de **tester tel ou tel projet envisagé**, ou de **mesurer l'impact d'une action récemment menée**.

Cette enquête se construit à partir d'un questionnaire en ligne sur le site de l'EFS, mais aussi éventuellement sur des sites amis, et s'adresse aux personnes ayant déjà donné ou donnant aujourd'hui leur sang. Il comporte des renseignements signalétiques permettant de qualifier les réponses selon la méthode des quotas et en fonction d'une segmentation qui fera ressortir les critères comme le sexe, l'âge, la formation, la catégorie socioprofessionnelle, la région, le territoire (rural ou urbain), la fréquence du don, l'ancienneté de donneur.

7 Le CerPhi a également mis en œuvre une enquête nationale auprès des personnes favorables au don d'organes (11.000 personnes interrogées) et auprès des donateurs aux associations humanitaires. Un projet est en cours concernant également les bénévoles. Toutes ces enquêtes sont accessibles sur le site www.cerphi.org.

Parmi les thèmes proposés pour la première vague d'enquête, figurent des questions portant sur la connaissance du don de sang par les donneurs, des questions relatives à leur premier don, et le dernier en date, des questions sur leur niveau de satisfaction et leurs préférences, des questions sur leurs intentions en matière de don.

Sont également proposées des questions permettant de savoir si certains donneurs seraient intéressés pour aider en matière d'information autour d'eux sur le don de sang, ou pour aider dans la préparation et l'organisation des collectes.

Naturellement, toutes les dispositions sont prises pour que cette enquête soit rigoureusement anonyme. Les réponses sont systématiquement détachées de l'adresse Internet de chaque intéressé.

Cette enquête sera disponible sur le site www.dondusang.net et sur le site www.cerphi.org

Crédit Photo : Hamid Azmoun

LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION DE L'EFS

L'Etablissement Français du Sang se trouve actuellement dans une situation inédite : les besoins en produits sanguins augmentent très fortement tandis que les prélèvements, même s'ils s'accroissent légèrement, ne suffisent plus à couvrir la demande. L'EFS doit donc adapter sa stratégie de communication à ce nouveau contexte, bien différent de celui de l'approvisionnement facile qui a marqué les premières années d'existence de l'établissement.

Deux grands axes ont donc été retenus :

> **Le don de sang doit devenir un acte banal, régulier, ancré dans le quotidien**.

A la portée de tous, ce geste simple et solidaire ne doit pas revêtir un caractère exceptionnel.

> Pour couvrir l'augmentation des besoins, estimée à 800 dons supplémentaires par jour, il faut que **les donneurs effectuent au moins 2 dons par an** (contre 1,6 aujourd'hui).

Il est en effet très important que les donneurs renouvellent leur geste.

L'EFS espère ainsi une réelle prise de conscience de la régularité des besoins.

Entretenir un bruit de fond permanent

Auparavant, la communication sur le don de sang s'adressait majoritairement à un public déjà donneur, à l'occasion de campagnes saisonnières (mai, été, Noël). Quand le sang venait à manquer, l'EFS lançait alors des appels au don, à l'initiative du siège national ou des régions, dont l'efficacité s'avère aujourd'hui limitée (afflux de donneurs dans les jours qui suivent mais peu ou pas d'effet à moyen et long terme).
L'ambition de l'EFS est désormais de faire parler du don de sang tout au long de l'année, en mobilisant la presse grand public et spécialisée (médicale et santé), afin de toucher une audience de plus en plus large. Des dossiers thématiques sur l'EFS et ses activités sont ainsi régulièrement envoyés.

Des évènements spécifiques sont aussi organisés, comme la Journée mondiale du don de sang - qui a lieu tous les 14 juin – ou des opérations spéciales pendant les vacances d'été, lors de la rentrée universitaire (mise en place d'un plan Jeunes), à Noël…

Accroître la notoriété de l'EFS

L'EFS souffre d'un réel déficit d'image : tout le monde connaît le don du sang mais peu de gens savent que l'EFS est l'unique institution qui en assure la gestion.
Cela s'explique par l'histoire : lors de la création de l'EFS, le choix a été fait de ne pas communiquer sur la structure mais plutôt sur l'acte du don du sang.
Or aujourd'hui, ce manque d'identification rend plus difficile la fidélisation des donneurs, pourtant indispensable en cette période de tension de l'approvisionnement.
De la même manière, les nombreuses activités développées par l'EFS (ingénierie tissulaire et cellulaire, centres de soins, activité de laboratoire d'analyse de biologie médicale, recherche, coopération internationale…) sont quasiment ignorées du grand public mais aussi de partenaires institutionnels potentiels.

L'EFS s'engage donc actuellement dans la voie d'une véritable politique de communication « corporate », avec pour ambition d'assumer pleinement le rôle d'acteur majeur de santé publique qui est le sien.

Développer la « relation client »

Absente jusqu'à présent de la stratégie de communication de l'EFS, la dimension marketing est désormais prise en compte. En effet, l'EFS, souhaitant fidéliser davantage les donneurs et créer avec eux un véritable lien, s'oriente aujourd'hui vers une communication de plus en plus individualisée et développe pour cela plusieurs outils :

> envoi de sms pour l'invitation aux collectes ;
> espace personnalisé « web donneur » sur le site internet ;
> invitation au don ciblée en fonction des besoins (groupes sanguins ABO, types de don : sang total, plasma, plaquettes…).

INTERVIEW DE JOSÉ COLL, PRÉSIDENT DE LA FFDSB

Quels enseignements tirez-vous de cette 4ème édition de l'étude Cerphi ?

Les grandes tendances enregistrées ces dernières années se confirment : la féminisation du don, le rajeunissement des donneurs et la stagnation du nombre moyen de don par donneur à 1,6 par an. Cela va dans le sens de ce que nous constatons tous les jours sur le terrain.
L'approche régionale, avec un zoom sur les départements de 2 régions, est aussi particulièrement intéressante. Chacun des départements français ayant des caractéristiques différentes, il serait intéressant de généraliser l'analyse. Nous découvririons certainement des potentialités inexploitées.

A partir des résultats de l'étude, comment voyez-vous l'avenir ?

L'un des objectifs de l'EFS, qui est aussi le nôtre, est d'atteindre une moyenne de 2 dons par donneur et par an. Au regard des données de l'étude, cela représente un véritable défi. Mais grâce à la finesse de l'analyse, qui restitue des statistiques par sexe, tranche d'âge, nous avons une vision qualitative par cible qui va nous permettre d'adapter nos messages de promotion du don et de conquérir ainsi, espérons-le, davantage de nouveaux donneurs.

Afin d'approfondir sa connaissance des donneurs, l'EFS a souhaité mettre en place un « observatoire des donneurs ». Qu'attendez-vous d'un tel dispositif ?

Je trouve que c'est une excellente initiative, qui aurait même dû voir le jour plus tôt.
Il est en effet fondamental de recueillir l'avis des donneurs, d'avoir le retour du « terrain ». J'espère surtout que cet observatoire va nous permettre d'avoir un certain nombre d'indicateurs précis, qui nous font aujourd'hui défaut. Je pense notamment à tout ce qui concerne la qualité des collectes : accueil, attente, collation…
Bien sûr, je m'engage à ce que le questionnaire soit remis à toutes nos associations et que nos membres le remplissent en espérant également que les donneurs non fédérés en fassent autant.

Crédit Photo : Jim Wallace

Parallèlement à cet observatoire, l'EFS souhaite mener une étude sur les « personnes relais », c'est-à-dire tous les bénévoles qui s'investissent pour le don de sang, qu'ils appartiennent ou non à une association.

Au côté de l'EFS, les bénévoles jouent un rôle fondamental dans la promotion du don du sang. Au sein de la Fédération, nous sommes actuellement confrontés au problème du vieillissement de nos membres et à une difficulté de leur renouvellement. L'intérêt d'une telle étude réside donc dans la prise de conscience et dans la responsabilisation qu'elle peut entraîner.

RAPPEL DES DÉFINITIONS

Don de sang total : c'est la forme de don la plus connue, il dure de 30 mn à 1 h. Une poche de 450 ml est prélevée ainsi que des tubes échantillons sur lesquels sont effectués les contrôles et tests. Le don de sang peut s'effectuer à partir de 18 ans et jusqu'à 65 ans. Un homme peut donner son sang 5 fois par an, une femme 3 fois. Un intervalle de 8 semaines est obligatoire entre chaque don.

Crédit Photo : Hamid Azmoun

Don de plaquettes : ce type de don dure environ 2h30. Le sang est prélevé dans la veine du donneur puis séparé à l'aide d'un automate en ses différents constituants : plaquettes, globules rouges, plasma. Les plaquettes sont conservées dans la poche de 600 ml et les autres constituants restitués au donneur. Le don de plaquettes peut s'effectuer à partir de 18 ans et jusqu'à 65 ans. Chaque individu peut donner 5 fois par an au maximum. Un intervalle de 4 semaines est nécessaire entre chaque don. Le don de plaquettes s'effectue uniquement sur rendez-vous.

Don de plasma : ce type de don dure environ 1h30. Le sang est prélevé dans la veine du donneur puis séparé en ses différents constituants à l'aide d'un automate. Seul le plasma du donneur est prélevé, dans une poche contenant 600 ml. Les globules rouges et les plaquettes sont ensuite restitués. Comme les deux autres types de don, le don de plasma peut s'effectuer à partir de 18 ans et jusqu'à 65 ans. Chaque individu peut donner 20 fois par an. Un intervalle de deux semaines est nécessaire entre chaque don. Les dons de plasma peuvent s'intercaler entre 2 dons de sang total. Il est simplement nécessaire de respecter un délai de 8 semaines entre chaque don de sang total.

Donneur : tout candidat pour lequel une poche de produits sanguins a été prélevée, même s'il a été ajourné à la suite des examens biologiques ou pour une cause d'auto-exclusion (signalement post-don par le donneur). **Les personnes revenant plusieurs fois ne sont comptabilisées qu'une fois.** Les candidats au don prélevés pour un tube de contrôle ne sont pas considérés comme donneurs.

Nouveau donneur : tout donneur qui est prélevé pour la première fois dans un établissement, même s'il a pu être prélevé antérieurement dans un autre établissement. Pour les plaquettes et le plasma, est considéré comme nouveau donneur, celui qui donne pour la première fois ses plaquettes ou son plasma dans un établissement donné, même s'il donnait son sang auparavant dans le même établissement, et même s'il a pu donner ses plaquettes et son plasma dans un autre établissement.

Indice de générosité : nombre de donneurs rapporté à la population en âge de donner (18 à 65 ans). Il s'agit ici de la densité du don et de l'ancrage local du don de sang.

Indice de conquête : proportion de nouveaux donneurs par rapport à la population en âge de donner pour la première fois (18 à 60 ans)[8].

8 L'indice de générosité et l'indice de conquête sont calculés à partir des estimations de population actualisées chaque année par l'INSEE. Les données les plus récentes sont celles établies au 1er janvier 2004. Elles sont reprises ici comme référence pour les donneurs de sang, de plaquettes et de plasma de l'année 2006.